

# Brief Nr. 38

Objekttyp: **Chapter**

Zeitschrift: **Neues Berner Taschenbuch**

Band (Jahr): **11 (1905)**

PDF erstellt am: **16.07.2024**

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*  
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, [www.library.ethz.ch](http://www.library.ethz.ch)

<http://www.e-periodica.ch>

(Bern Bd. 13, Nr. 178).

Monsieur etc.

Votre cure va parfaitement bien. — La satire contre Mess. *Bodmer* et *Klopstock* est intitulée : Die ganze Aesthetik in einer Nuß oder neologisches Wörterbuch, als ein sicherer Kunstgriff, in 24 Stunden ein geistvoller Dichter und Redner zu werden. A dire la vérité il y a de quoi attaquer ces poètes hebraïques, d'autant plus qu'ils méprisent tout ce qui n'est pas de leur sentiment.

L'utilité des sciences relative au cœur de l'homme est bien constatée, si dans tous les siècles et dans tous les tems vous trouviés des hommes qui eussent pensé aussi bien que vous. Mais je suis persuadé que vous êtes le seul savant dans le monde qui ne soit pas un ambitieux de cabinet, le seul d'entre tous les hommes dont le desir de s'élever n'est pas été l'εὐνομιῶν de toutes ses entreprises.

Tout le monde conviendra que vous ne pouvés retourner chés Mr. le t. S(teigneur) à moins qu'il ne vous fasse prier lui-même d'y retourner.

Je suis au desespoir des chagrins que vous avés de la part des parens de Mr. *Jenner*. On dit à Berne partout que vous aviés déclaré à ces messieurs que votre gendre n'aura point le baretli. De là ces cris et ces mouvements. Il paroît pourtant evidemment par votre lettre que cela est faux. Je souhaite seulement que vous n'ayés pas de plus grands chagrins le jour de la promotion même.

Arrive ce qui voudra, je suis persuadé que vous prendrais toujours un parti où les gens raisonnables ne trouveront rien à redire.

Les grands ne sont sûrement que des hommes, mais je ne serai pas moins charmé de pouvoir parler de ces personnes de qualité qui vous ont consulté. Pourquoi ne devrait-on pas prendre les hommes par leur foible ? Le prince de Suède dont vous parlés, est-ce le Roi d'à present ?

Si Mr. *Seigneux* n'a pas de libraire, je crois bien que je pourrai lui en trouver un. Mais je suppose qu'il ne soit question que de votre preface et de ses notes. Car pour le livre de Mr. *Formey* je doute qu'un libraire s'en charge avec empressement. *Diderot*, *Bolingbroke* trouveroient plus de partisans.

Je suis mortifié que Mr. de *Brunn* soit tant changé à votre egard. Il ne devrait pourtant pas l'être.

Vous avés eu la bonté Monsieur de me promettre un exemplaire de votre memoire sur l'irritabilité etc. Mr. *Tissot* vient de m'en envoyer un, de sorte que je serai fâché de vous en priver. Il me loue beaucoup dans son disc. prelim. sur ce que je n'ai pas fait.

C'est Mr. *Moerikofer* qui a la 4. partie du II. vol. des *Vermischte Schriften*. Mr. votre fils les doit avoir aussi. Oserai-je vous demander en passant s'il est malade ou absent, il m'a toujours écrit, et depuis 6 semaines je n'ai plus de ses nouvelles. On dit que Mr. *Bertrand* est devenu membre de la S. R. de Gottingue. La nouvelle est interessante,

faites-moi la grace Monsieur de me dire si elle est vraie ?

Je suis bien mortifié pour vous que Mr. *Frisching* soit devenu conseiller.

Mr. le baillif de *Graffenried* de Bade est mort. Son fils m'a proposé pour medecin, mais il a preferé Mess. *Seelmatter* et *Welti* de Zurzach.

Dans le tems que je vous ai prié de me marquer vos decouvertes dans la physique, vous m'avez repondu que vous aviez donné la raison du froid de Canada et de la douceur nouvelle du climat d'Allemagne etc. J'ai lu parmi vos ecrits à peu près tout ce qui a quelque relation. Dernierement je me trouvai dans une compagnie, on parla de vous, je parlai de vos decouvertes (nauta de ventis) j'allegai ce fait, on me le disputa, je m'echauffai et à present je donnerai encore tout au monde d'avoir raison, parce qu'il y va de votre honneur que j'ai plus à cœur que le mien. Vous dites que le froid vient des forêts qui conservent les neiges et qui augmentent la proportion des vapeurs aqueuses etc. On me replique que *Burnet* l'avoit dit avant vous dans son voyage de Suisse, d'Italie etc. Mais le malheur, c'est que je n'ai pas ce livre.

Dans le catalogue de vos ouvrages que Mr. *Leww* a donné, il est parlé d'une 2<sup>e</sup> traduction de votre physiologie imprimée à Paris 1753. Je ne connois que celle de 1752 et je ne trouve pas qu'il soit fait mention de celle de 1753 dans les gazettes litt. de Gottingue.

Dans vos reponses à mes questions vous me dites Monsieur sur quoi que vos sentimens sur la religion sont fondés. Il y a quelques articles sur les quels il me faudroit un eclaircissement afin que je ne vous attribue pas des sentimens que vous n'avés jamais eu. Vous sentés bien que j'en parlerai un peu au long. Voilà les trois points. 1.) Christianisme en remontant prenant son origine des apotres et des premiers chretiens honnetes gens et persecutés. 2.) Prophetes memorables. 3.) Juifs venant au secours de la revelation. Il est très aisé de parler sur ces matieres, mais je voudrai que mes paroles ressemblent autant qu'il est possible à vos sentimens. C'est une partie essentielle de votre vie, et qui sera très utile, si vous voulés ensuite prendre la peine de la corriger.

Ces Dames vous assurent etc. J'ai l'honneur etc.

Brugg ce 8 Dec. 1754 J. G. Zimmermann.

39.

(Bern Bd. 13, Nr. 194a).

Monsieur etc.

Je suis bien charmé que vous ayés pour vous le seigneur *Popowitsch* qui est un redoutable sorcier de grammairien. Il ne vous conviendrait pas de vous meler dans ces sortes de controverses. Je deteste tous ces gens en -iens, ces Bodmeriens, ces Gottschediens, ils me paroissent animé du même esprit; un *Wieland* même admire les farinoles de son patron et peste contre les rimes (in der Be-